



## Tous saints\*... Avant Noël ?

Dans la culture protestante française, le passage du mois d'octobre au mois de novembre est davantage synonyme de « Réformation » que de « Toussaint ». Est-ce pour nous opposer à nos sœurs et frères catholiques romains, qui fêtent un grand nombre de saints, ce qui est parfois mal compris dans nos paroisses ?

D'ailleurs, d'où vient la fête de la Toussaint ? Comme beaucoup de fêtes « tardives » ancrées dans les traditions catholiques, il s'agit d'un syncrétisme. La fête qui célébrait au départ les martyrs, dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle, suivait dans le calendrier les fêtes de Pâques et de Pentecôte. Puis en 835, le pape Grégoire IV a déplacé la date au 1<sup>er</sup> novembre pour concurrencer une fête existante d'origine celte, celle

de Samain, la fête des morts, dans les derniers jours d'octobre.

Chez les protestants, le lien au texte biblique est privilégié. Quid de cette idée de devenir saintes et saints ? Car, après tout, dans les histoires que l'on connaît autour de la fondation d'Israël, Dieu seul est saint, c'est à dire « mis à part », à part du quotidien, de la faiblesse des humains.

Pourtant, on le retrouve dans les temps les plus anciens, Dieu a de grandes espérances envers nous : « Soyez saints parce que je suis saint, moi, le SEIGNEUR votre Dieu. » (Lévitique 19, 2) Jésus, à la fois vrai homme et vrai Dieu, nous montre que le chemin qui mène à Dieu n'est pas impossible, et continue sur cet espoir dans les hu-

mans : « Donnez beaucoup de fruits et soyez ainsi mes disciples, alors vous montrerez la gloire de mon Père. » (Jean 15, 8)

En termes de cycle liturgique, la Toussaint est aujourd'hui dans la fin de l'année, en apothéose d'une année de disciple vécue à la suite du Christ. Il s'agit de finir l'année en beauté... avant de (re)commencer le chemin de l'Avent-ure jusqu'à Noël ! Et pour cela, je vous donne rendez-vous le mois prochain...

**Arthur GERSTLÉ-JOLY**

*\*Toutes saintes aussi, bien sûr ! Mais le jeu de mots fonctionnait beaucoup moins bien...*



## Les paradoxes de notre société

### Le Billet d'Armand

#### Le paradoxe de la prière

Le Larousse définit la prière comme un « acte rituel par lequel on s'adresse à une divinité ou à ses intercesseurs » ou un « ensemble de formules, par lesquelles on s'adresse à Dieu ». Dans les deux cas, il s'agit de s'adresser à Dieu : ce ne sera pas nécessairement une demande.

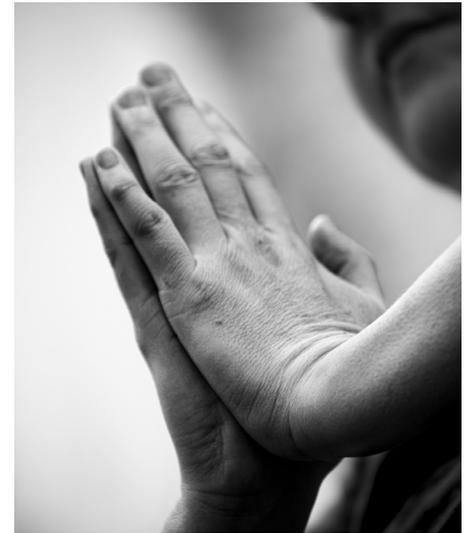
Seule la qualité de « croyant » conditionne la prière. C'est ainsi que nos paroissiens prient pour remercier et louer Dieu, ou afin de formuler une demande pour eux-mêmes, leur famille, leurs amis, leurs connaissances, les malades, les réfugiés, les personnes en difficulté ou dans la précarité.

Or, de la même façon, un bandit ou un braqueur peut prier avant de poser son acte pour demander à Dieu

de l'assister ; un sportif va prier avant la compétition, un soldat avant d'aller au front : actuellement, les Russes comme les Ukrainiens prient avant le combat. Une prière est même prononcée avant ou pendant l'exécution d'un condamné à mort. Toutes ces situations montrent le paradoxe de la prière. Tous les croyants peuvent ressentir le besoin de s'adresser à Dieu à un moment donné, quelle qu'en soit la raison, sans aucune distinction entre les actes qu'ils sont en train de poser. Doit-on en conclure que la prière peut être bonne ou mauvaise, selon l'acte qu'on pose ? Le bien et le mal sont relatifs, et chacun estime toujours sa prière légitime et bonne. Répétons que ce qui compte pour chaque croyant, c'est de s'adresser à la divinité quelle qu'en soit la raison : c'est là tout le paradoxe de la prière.

*Le mois prochain, venez cheminer avec moi sur le paradoxe de l'Amour.*

Armand MALAPA



## Le billet vert du mois

### Nos écogestes au quotidien

#### Comment économiser l'eau et les énergies ?

Installons des ampoules LED dans nos lampes (jusqu'à 10% d'économie d'électricité !) et des éco-mousseurs sur nos robinets (50% d'économie d'eau !)

Plutôt que des bains, prenons des douches et fermons le robinet le temps de nous savonner.

Cuisinons plusieurs plats sur un même feu (cuisiseurs vapeur superposés) ou en même temps dans le four.



En hiver, baissons le chauffage (1° C de moins = 7% d'économie). Ne lésinons pas sur les joints d'étanchéité, les boudins de portes, l'épaisseur des rideaux. Fermons bien les portes, et la nuit les volets. Mais aérons chaque jour !

En été, aérons la nuit, humidifions l'air en étendant du linge humide, réduisons notre usage des appareils électroniques (producteurs de chaleur), et préférons les ventilateurs aux climatiseurs (qui réchauffent l'air extérieur !)

Renée PIETTRE



# En ce mois :

## Novembre 2022

C'est la réouverture du Mini-Club biblique, le samedi 12 à 16h30 !

Renseignements auprès du Pasteur : arjoly.p@gmail.com ou 07 49 02 31 15.

### À noter

**Le dimanche 6**, à l'issue du culte, pour le renouvellement du Conseil d'administration :  
Assemblée générale extraordinaire de l'Association culturelle « Centre de Robinson ».

### Les événements

**Samedi 19 à 17h**, dans le cadre du festival Alimentterre, projection-débat du film *La Part des Autres* en partenariat avec TEC (<https://transition-ecologique-chatenay.fr>),

**Dimanche 20 à 15h**, à l'Institut Andalus (282 avenue Jean Jaurès à Châtenay), une rencontre-débat organisée par le GAIC (Groupe d'Amitié islamo-chrétienne) et l'Institut Andalus de Châtenay-Malabry :

**Témoignages d'amitiés islamo-chrétiennes depuis le Moyen Âge** avec la participation de Laurent Baudoin, Hélène Millet et Fouzia Oukasi.

**Judi 24 à 20h30** au temple, un « Coin du feu » animé par Laurent Metzger sur la Malaisie. Après les chrétiens en Chine, venez découvrir comment vivent les croyants en Malaisie...

**Et surtout, le dimanche 27 dès 14h**



# Marché de Noël

**Dimanche 27 Novembre de 14 à 18 h**  
Centre de Robinson  
36 rue Jean Longuet Chatenay Malabry

Confitures  
créations florales  
idées cadeaux  
confections couture  
salon de thé  
vin chaud, gaufres, animations



*Bénéfices au profit de la CIMADE et des Amis de l'Atelier*



## Conseil Presbytéral du 13 septembre 2022

Arthur Gerstlé-Joly conduit la méditation introductive. Il s'appuie sur le 2e verset du psaume 103 (« Mon âme bénit l'Éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits »), puis évoque dans une intercession comment envisager l'avenir selon tous les âges de la vie : pour les jeunes tout est possible, pour les adultes, c'est le temps de l'engagement mais aussi des inquiétudes, pour les plus âgés, c'est la possibilité de prendre du recul. La prière est une escale dans toutes ces étapes, un espace privé avec Dieu. Soyons reconnaissants !

Nous approuvons le compte-rendu de notre réunion de septembre, puis envisageons les divers moments du mois de novembre, notamment l'Assemblée générale électorale de CDR le 6 novembre, et bien sûr le petit marché de Noël le dimanche 27.

Nous nous réjouissons des événements récents : la reconnaissance de ministère de notre pasteur Arthur le 25 septembre dans la joie et avec une assistance nombreuse, la marche verte œcuménique au parc de Sceaux le 2

octobre. Nous évoquons les Entretiens de Robinson sur le thème essentiel de l'espérance. Nous échangeons aussi sur le chantier de nettoyage intérieur et extérieur le 8 octobre. Malheureusement nous étions trop peu nombreux, mais efficaces !

Nous nous inquiétons également des difficultés de cohabitation avec l'Église adventiste du 7e jour à qui nous mettons nos locaux à disposition les samedis matins. Cette situation est préoccupante et devra être résolue au plus tôt.

Les projets à venir ne manquent pas comme la reprise du mini-club biblique avec Renée Piettre. Accueillie par notre Église verte, une projection du film La part des autres, avec débat, aura lieu dans le cadre du festival Alimentterre le 19 novembre prochain.

Véronique Cordey, notre trésorière, nous fait part de la situation financière assez positive, nous en sommes fin septembre à 53% de dons budgés-

tés. Mais fin septembre c'est plus que la moitié de l'année !!! Il nous faut ne pas relâcher nos efforts !

Des travaux s'imposent dans notre bel espace : la chaudière à nouveau ! Mais aussi le projet de changer les fenêtres afin qu'il y ait une meilleure isolation. Nous demandons plusieurs devis, ce seront des frais importants mais nécessaires. D'autre part, nous envisageons l'achat et l'installation d'un video-projecteur, là encore plusieurs devis seront à examiner.

Enfin, nous commençons à nous pencher sur les documents établis par le Synode national sur le thème « Ministres et ministères » Nous verrons lors de notre prochaine réunion comment mobiliser la communauté sur cette question très importante.

Arthur Gerstlé-Joly clôt notre réunion par une prière d'intercession suivie de Notre Père.

Claire DUCHESNE

## Solution des mots croisés d'octobre !

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	S	C	O	U	T	I	S	M	E
2	Y	R	E	L		L	O	I	S
3	N	O	U	V	E	L	L	E	S
4	C	S	F	O	N		A		E
5	R	S		U	T	E	R	I	N
6	E	C	U		O	P	I	A	T
7	T	O	R	O	N			U	R
8	I	U		A	N			M	I
9	S	N	A	K	E	S			O
10	M	T	M		R		G	B	
11	E	R	E	S		P	O		D
12	S	Y	N	A	G	O	G	U	E

# Le courage d'espérer

## Récapitulation des Entretiens des 2, 9 et 16 octobre 2022

### « Face aux grands défis du XXI<sup>e</sup> siècle : des faux espoirs aux espoirs lucides »

**Arthur KELLER**, ingénieur expert en risques systémiques, balaye l'idée de traiter séparément chacun des déséquilibres apparus dans notre système planétaire : autant soigner un cancer généralisé avec du paracétamol ! Graphiques à l'appui, il a dressé l'état des lieux alarmant sur lequel nos sociétés commencent à peine à ouvrir les yeux. Malgré le rapport Meadows de 1974 [cf. Les limites à la croissance (dans un monde fini): Le rapport Meadows 30 ans après], nous avons atteint, et pour partie dépassé les 9 seuils au-delà desquels la Terre n'est plus habitable. Les impacts de la surexploitation sont partout. « Notre activité est une machine qui transforme la nature en déchets ». Le chaos menace.

La réponse, selon A. Keller, ne peut être que systémique et totale. Elle doit acter le fait que les ressources naturelles sont épuisables et non substituables, admettre que les technologies sont inopérantes sur le mal global, renoncer aux solutions (Green New Deal...) de maintien de la croissance. Elle implique de consommer définitivement beaucoup moins d'énergie et moins de matières premières et de repenser tout ensemble les transports, les infrastructures, les technologies, l'alimentation...

Atténuer le mal, s'y adapter ? Inutile. Et ne comptons pas sur les États. La résilience doit commencer par les individus et de proche en proche animer tous les acteurs sociaux, avec de nouveaux récits, une conversion, une auto-organisation collective, qui construise des alternatives stimulantes et tende vers l'autosuffisance des territoires. Il faut des inspireurs, des organisateurs, des facilitateurs, des faiseurs. Le nerf de l'avenir est d'abord humain. Les ressources dès lors ne devraient pas manquer : solutions low tech, matériaux biosourcés et géosourcés, relocalisation et réindustrialisation pour les denrées essentielles, réaménagement des territoires et préservation des terres, autonomie en intrants (semences, main d'œuvre...), végétalisation vivrière des villes, mise en commun des stocks et gestion collective des communs (air, eau, etc.), régulation maximale des prix... Imaginons, expérimentons, et nous serons en droit alors d'espérer qu'un modèle de sobriété heureuse fait de mille astuces anciennes ou nouvelles infusera les sociétés et rapidement s'imposera. (R. Piettre)

### « Le principe espérance »

**Laurence DEVILLAIRS**, spécialiste du XVII<sup>e</sup> siècle et de la philosophie morale, nous a conduits à interroger l'espérance sous l'angle de la philosophie, tout en nous faisant remarquer en préambule que l'espérance fait souvent figure de parent pauvre de la philosophie : seule exception, Ernst Bloch, *Le principe espérance*, 3 vol. 1944-1959.

À travers un rapide historique des philosophes qui se sont intéressés à cette question, L. Devillairs a particulièrement insisté sur le fait que l'espérance témoignait d'un désir humain et se traduisait, avant même toute inscription dans un cadre religieux, par un « désir inquiet de quelque chose qui n'est pas là, mais est ouverture vers une autre dimension dans l'ici-bas même ». Ainsi l'espérance débouche-t-elle sur une forme de transcendance au cœur même de cette condition. Là où les philosophes, notamment Nietzsche et Marx, et tous ceux qui leur sont postérieurs, ont réduit celle-ci à une fuite et un mensonge pour échapper aux contingences et au malheur du monde, on serait amené à considérer l'espérance comme une composante essentielle de la réalité humaine en tant qu'elle visualise quelque chose qui n'est pas, ou pas encore, et en conçoit la possibilité.

La philosophie serait donc invitée à se réapproprier la notion d'espérance comme mouvement, modalité de la liberté en direction de « ce qui n'est pas encore là », si ce n'est à titre potentiel. Elle serait donc à la fois l'horizon de tout esprit, l'attente de possibilités non encore advenues dont elle aurait pour vocation de dégager l'espace, mais aussi un puissant moteur de l'agir humain. Ernst Bloch a, de fait, proposé de réintégrer ce principe, conçu comme une composante majeure du potentiel humain, dans une philosophie laïque. L'espérance s'y fait l'alliée de la lucidité en écartant également consolations et refuges pour prendre en compte le réel mais en « l'espérant ». Grâce à ce changement de perception, le réel se révèle porteur d'inconnu, d'imprévisible, susceptible de donner ainsi lieu à ce qui échappe aux déterminations et aux enfermements de tous ordres. L'espérance apparaît alors en tant que modalité de la volonté, désir sans repos, puissance en exercice et expression d'une plénitude à déployer. L'être humain en se maintenant à l'étiage de l'espérance, refuse de se contenter d'un ici et maintenant clos pour s'aventurer vers une promesse inscrite dans la vie qui nous maintient en haleine et donne de l'à-venir à notre présent. (P. Landry-Scellier)

## « D'une espérance à l'autre. L'humain est espérance de Dieu »

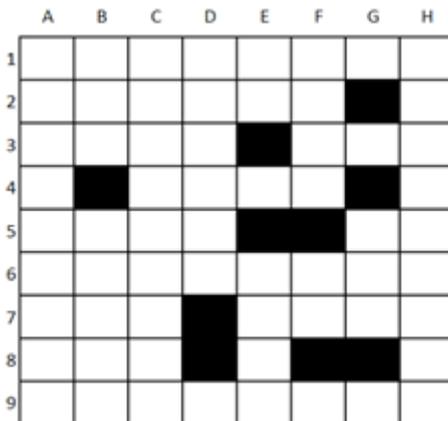
Pour **Dominique HERNANDEZ**, pasteure au Foyer de l'Âme à Paris, l'espérance se situe entre la liberté d'une ouverture plurielle vers l'inattendu, et le trouble d'une insatisfaction. Toujours dynamique, elle s'insurge contre toute soumission, tantôt par un retrait du monde parfois sectaire, tantôt par un combat en prise avec le réel du monde, qui transforme le futur prévisible en la nouveauté d'un à-venir. Elle n'est certes plus guère attendue d'un au-delà de la mort : Paul déjà la voyait opérante dès le temps présent. La vie éternelle est déjà là (cf. C. Chalier, *Présence de l'espoir*), dans le pari de la foi. L'espérance nous précède, c'est Dieu qui espère en nous. Elle est un don de Dieu qui relie essentiellement aux autres tout en faisant du chrétien comme un étranger en chemin, conscient de sa précarité, mais puisant en l'espoir l'énergie du passage. Ce qui en nous espère est le Christ vivant en nous, par là nous répondons à un appel déjà là, qui « transperce le réel de la nécessité » dès la promesse de la Genèse : D. Hernandez cite Jean 3.16, 1 Pierre 2, Jean 14, 1 Timothée (« nous combattons parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant »). Elle affirme : « La foi ne peut se conjuguer qu'à la forme passive : je suis cru, espéré... » par Dieu.

Loin d'un optimisme chimérique qui ne prendrait pas en charge les pesanteurs du réel, loin d'une résilience qui écarterait ceux qui échouent, l'espérance encourage chacun à apporter sa part minuscule à la réalisation de la Promesse qui fermente en tous. Et D. Hernandez cite une prière de Charles Wagner : « Nous sommes ta joie et ta mise à mort, Tu descendras dans toutes les tombes, jusqu'à la fin... ».

En ouvrant la discussion avec le public, Philippe Kabongo Mbaya insiste sur la véritable continuité qui est apparue entre les trois conférences : si A. Keller nous appelait à l'urgence, L. Devillairs insistait sur la place d'un élargissement de perspective (dilatio), de la transcendance dans l'espérance. Distinguer entre le futur et l'avenir, c'est déjà être dans la transcendance où D. Hernandez a si fermement installé ses auditeurs. (R. Piettre)



## Un moment de détente et de réflexion



1. L'emporte en démocratie.- 2. Épopée d'avant notre ère.- 3. Friandise ou divinité - Embarcation genevoise.- 4. Au centre du Japon et jumelée avec le lieu d'un forum mondial bien connu.-5. Ne se fit jamais gratuitement, malgré les promesses... - Automobile ou mot latin.- 6. Cécité temporaire.- 7. Vaisselle ou peintre hollandais - Connu pour sa mer et son bataillon.- 8.- Ce que votre Bible doit être.- 9. Musée ou refuge de Saint Antoine l'Égyptien.

A. Ne s'oubliera pas de sitôt.- B. Prénom biblique qui se donne au Portugal - Celui de Dieu est absolu (Jean 3/16 ou Romains 5/8 ).- C. Ville de paix et pomme de discorde.- D. Exemple de confiance en Dieu (Matthieu 6).- E. Un peu d'ordre - Méaventure des Sabines.- F. On y fait de très bonnes lentilles - Station de montagne iséroise ou magicien.- G. Normes internationales.- H. Leurs vertus revigorantes sont proverbiales (trois mots).



*j'ai lu, j'ai aimé*

**Jean-Paul Demoule**

*Homo migrans*

Éd. Payot, 430 p., février 2022

Un gros livre, mais qui en vaut la peine : il retrace toute l'histoire des Homo sapiens depuis leur sortie d'Afrique il y a quelque 200.000 ans jusqu'à aujourd'hui. J.-P. Demoule est archéologue, spécialiste de la protohistoire (fin de la préhistoire, vers 10.000 ans av. J.-C., jusqu'à l'invention qui permet aux gens de se raconter eux-mêmes, à savoir l'écriture, et donc l'Histoire, environ 7000 ans plus tard). Désormais retraité, il a largement dépassé les bornes de sa discipline, balayant d'un même élan l'ensemble de l'histoire humaine jusqu'à nos jours, en s'aidant des travaux de nombreux collègues historiens : en témoignent une bibliographie de 30 pages, une collection de cartes et de graphiques et une vingtaine de pages d'index. Mais il n'a sélectionné qu'un seul critère pour raconter cette immense épopée des hommes, celui de leurs déplacements. De sa longue fréquentation de la préhistoire et de l'histoire il lui est apparu en effet que les hommes ont toujours eu la bougeotte. Est-ce un trait hérité d'autres primates plus anciens ? Certains ont déjà beaucoup voyagé, pour s'adapter souvent à des changements climatiques, à l'intérieur de leur berceau africain. Ou bien étaient-ils poussés par une insatiable curiosité, alimentée par un cerveau toujours plus gros, surtout du côté du cortex préfrontal ? Toujours est-il qu'ils n'ont pu rester au même endroit plus d'une poignée de générations, investissant peu à peu toutes les terres de la planète et trouvant à mesure des procédés d'adaptation à des milieux a priori inaccessibles ou hostiles : ils ont su franchir déserts, mers, océans, disputé des territoires à une faune dangereuse ou à d'autres hommes. Des petites bandes d'individus ont pu survivre et se multiplier jusqu'aux 7 ou 8 milliards d'hommes actuels. Bien sûr, nous trouvons trace aussi d'échecs des migrations dont l'archéologie se saisit comme d'une enquête policière, et d'ailleurs d'autres branches du genre Homo ont disparu sans qu'on sache très bien pourquoi. On se demande aujourd'hui, et ce n'est pas la première fois, si nous-mêmes pourrions survivre aux défis que pose l'activité humaine – et non plus la nature... Notre super cerveau trouvera-t-il encore des solutions pour aller plus loin, ou au contraire le moyen de s'auto-anéantir à force d'inventivité mal programmée ? Peut-être se trouvera-t-il un petit reste d'homo sapiens plus futés et réfléchis qui sauront freiner à temps, éviter de foncer dans le mur de la bêtise et repartir sereins sur un nouveau chemin.

Sylvette BAREAU

**Lectures bibliques quotidiennes  
de novembre 2022**

	Lectures	Psaumes
Ma1	Apocalypse 6.1-17	119.33-64
Me2	Apocalypse 7.1-17	119.65-96
J3	Apocalypse 8.1-13	119.97-144
V4	Apocalypse 9.1-21	119.145-176
S5	Apocalypse 10.1-11	120
D6	Apocalypse 11.1-19 Daniel 3.1-30 2 Thessaloniens 2.16-3.5 Luc 20.27-38	17
L7	Psaume 88	121
Ma8	Psaume 94	122
Me9	Psaume 101	123
J10	Psaume 106.1-33	124
V11	Psaume 106.34-48	125
S12	Apocalypse 12.1-18	126
D13	Apocalypse 13.1-18 Malachie 3.19-20 2 Thessaloniens 3.7-12 Luc 21.5-19	118
L14	Apocalypse 14.1-13	127
Ma15	Apocalypse 14.14-20	128
Me16	Apocalypse 15.1-8	129
J17	Apocalypse 16.1-21	130
V18	Apocalypse 17.1-18	131
S19	Apocalypse 18.1-24	132
D20	Apocalypse 19.1-10 2 Samuel 5.1-3 Colossiens 1.12-20 Luc 23.35-43	122
L21	Apocalypse 19.11-21	133
Ma22	Apocalypse 20.1-15	134
Me23	Apocalypse 21.1-8	135
J24	Apocalypse 21.9-21	136
V25	Apocalypse 21.22-22.5	137
S26	Apocalypse 22.6-21	138
D27	1 Thessaloniens 1-10	122
1er dimanche de l'Avent	Ésaïe 2.1-5 Romains 13.11-14 Matthieu 24.37-44	
L28	1 Thess. 2.1-16	139
Ma29	1 Thess. 2.17-3.13	140
Me30	1 Thess. 4.1-12	141

## CALENDRIER DE NOVEMBRE 2022

Mercredi 2	18h00 20h30	Bureau du conseil presbytéral Comité de rédaction d'Allô 702
Dimanche 6	10h30	Culte avec sainte cène Assemblée générale extraordinaire de Centre de Robinson (élections)*
Mardi 8	20h00	Conseil presbytéral
Mercredi 9	16h00 20h45	Goûter de l'amitié Groupe biblique
Vendredis 11, 18, 25 et 2 décembre	de 16h00 À 19h00	Samovar études (soutien scolaire)
Samedi 12	16h30	Mini-club biblique*
Dimanche 13	10h30	Culte suivi d'un repas tiré des sacs et club biblique
Mercredi 16	20h00	Réunion du GAIC
Vendredi 18	18h00 19h00	Café philo* KT croc'
Samedi 19	17h00	Projection débat : <i>La part des autres*</i>
Sam. 19 dim. 20		Synode régional
Dimanche 20	10h30 15h00	Culte avec sainte cène Conférences-débats du GAIC*
Mercredi 23	15h00	Groupe biblique
Jeudi 24	20h30	Coin du feu*
Samedi 26	10h30	Atelier de théologie
Dimanche 27	10h30 14h00	Culte (1er dimanche de l'Avent) et club biblique <b>Petit marché de Noël*</b>
Vendredi 2 déc.	19h00	KT croc'

\* Voir le détail page 3

### Association culturelle

**Pasteur** : Arthur GERSTLÉ-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : [arjoly.p@gmail.com](mailto:arjoly.p@gmail.com)

### Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43, Mail : [antoinejaulmes@msn.com](mailto:antoinejaulmes@msn.com)

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08, Mail : [vcordey@club-internet.fr](mailto:vcordey@club-internet.fr)

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

### Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali CHABAS

Tél : 01 46 61 39 97, Mail : [magali@chabas.com](mailto:magali@chabas.com)

Trésorier : Pierre WOERNER

Mail : [apwoerner@orange.fr](mailto:apwoerner@orange.fr)

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

### Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél : 06 30 89 91 58

**Permanence pastorale tous  
les jeudis de 14h à 16h**

**Tel. 01 46 60 30 40**

**07 49 02 31 15**

**[www.epuf-robinson.org](http://www.epuf-robinson.org)**

**Retrouvez-nous  
sur Facebook**



**Éclaireuses  
Éclaireurs  
UNIONISTES**  
de FRANCE

### Cadre local

Claire Siringo : [clairemartingo@gmail.com](mailto:clairemartingo@gmail.com)

### Responsable Louveteaux

Louise Chabas : 06 51 32 81 55

[louise.chabass@gmail.com](mailto:louise.chabass@gmail.com)

### Responsable Éclaireurs

Sébastien Roux : 06 32 82 40 72

[sebastien.roux6@gmail.com](mailto:sebastien.roux6@gmail.com)

### Responsable Aînés

Mathieu Collura : 06 82 22 12 24

[mcg\\_collura@orange.fr](mailto:mcg_collura@orange.fr)

# 702

**Bulletin d'Information de la Paroisse  
Réformée de Robinson  
Église Protestante Unie de France**

CPPAP N° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : novembre 2022

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine JAULMES

Maquette :

Hervé COHEN-SALMON

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €